GRIGNAN

et les vibrantes lumières de la Drôme

Niché au cœur de la Drôme provençale, aussi discrète qu'ensoleillée, pays de lavande et de vignes, le village de Grignan resplendit de beauté. A telle enseigne que cela lui vaut d'être courtisé par des milliers de visiteurs dont une partie non négligeable est attirée par l'or noir : la truffe. Nonobstant cette affluence - surtout estivale - il a su préserver le charme particulier qui sied aux lieux authentiques. Au printemps, cette terre chargée d'images et d'histoire, mérite vraiment le détour. Je vous en dévoile quelques-uns de ses charmes.

© F. DA COSTA / CDT Drôme

Texte : Colette de Lucia

En voiture, sur une route de beauté, entre vigne, bois, cheminant le long de jolies pinèdes et une route en lacets, j'arrive à la Garde-Adhémar, adorable petit village, classé parmi les plus beaux de France et perché sur un promontoire duquel on contemple les maisons blotties et, à l'horizon, le monde moderne. Sentinelle de la Drôme provençale, ce petit bijou, bien enraciné dans son histoire, est devenu incontournable. Partie depuis le parvis de son église, je jette un coup d'œil sur une table d'orientation et embrasse du regard un vaste panorama qui se déploie, là, sous mes pieds, du robinet de Donzère au barrage de Mondragon, avec en toile de fond, les douces collines de l'Ardèche et du Gard.

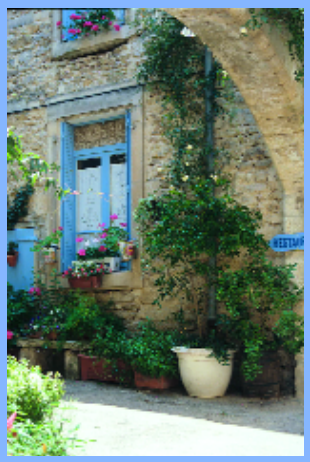
Halte gourmande au charmant « Bistrot de Pays », baptisé l'Absinthe, un café-restaurant qui se mobilise à l'instar d'autres commerces indépendants du même acabit pour se maintenir en milieu rural. Là, on s'y régale de spécialités dans une ambiance chaleureuse, avant de repartir flâner dans ce petit village, bien à l'abri du mistral, au nord, grâce à ses remparts, tout pelotonné contre un petit joyau de l'art roman du XIIe siècle : l'église Saint Michel, classée monument historique. L'élévation de la nef donne une élégance et une légèreté à l'ensemble d'une grande sobriété dans sa décoration. La chapelle nord abrite une Vierge Romane en bois polychrome. A l'aplomb de l'église, d'anciennes terrasses de jardins potagers villageois, accueillent le Jardin des Herbes : quelques 200 espèces de plantes médicinales. Classé "Jardin remarquable".

Ruelle à la Garde-Adhémar
© V. VEDRENNE / CDT Drôme

a Chapelle Nord
© Lionel PASCALE / CDT Drôme

En route : la belle traversée de cette région colorée tantôt du bleu de la lavande ou tantôt du vert d'une exubérante végétation, qui s'étale, court, serpente à travers collines, plaines et vignes pour soudain s'alanguir sitôt qu'elle atteint la Durance, me conduit au beau village de Grignan, en plein cœur de la Drôme provençale. Une région d'une vibrante lumière ocre, dont chaque kilomètre avalé fait découvrir des rubans de terre, oscellés de l'argent des oliviers et du rose des amandiers en fleurs.

© Lionel PASCALE / CDT Drôme



© V. VEDRENNE / CDT Drôme

Dressé fièrement à trente-trois mètres de hauteur sur son piton rocheux et entouré, au nord, de landes couvertes de genêts, de bois de chênes et de pins, et au sud, de garrigues, de vignes et de lavandes, le château de Grignan semble ainsi veiller paisiblement sur la petite cité médiévale qui épouse, blotti en couronne, tous ses contours. Un des plus charmant village qui soit, sis à vingt-six kilomètres au sud-est de Montélimar, à proximité de Valréas, où reposent un Beffroi du XIVe siècle et de bien jolies maisons du XVe siècle, possédant mille attraits avec ses charmantes terrasses, ses galeries, boutiques, échoppes d'artisanat et de poteries, ateliers, essaimés ici et là au hasard de ses ruelles escarpées.

Bâti au Moyen-Age (XIIe siècle) sur un curieux rocher ciselé aux formes d'une acropole, le château de Grignan, rendu célèbre par la correspondance de la marquise de Sévigné à sa fille Madame de Grignan, domine ainsi un site d'une beauté à vous couper le souffle. Le paysage, grandiose est de ceux que l'homme a longuement et amoureusement façonné de ses mains. Il est serti à ses pieds du joli petit bourg médiéval forti-

© Lionel PASCALE / CDT Drôme

© P. GARDIN / CDT Drôme

fié qui abrite un remarquable parterre de roses anciennes, dont la luxuriante floraison part à l'assaut de petits murets et de façades, habille les vieilles pierres d'une fastueuse parure. Quelque quatre-cents rosiers parmi plus de cent cinquante variétés, offrent de la sorte à admirer un bouquet d'étamines d'une diversité de formes et de couleurs et donnent à humer des parfums qui embaument l'air, ce qui en fait une curiosité à découvrir absolument, notamment d'avril à juin.

Arrivée à la grosse fontaine ronde abritée sous un temple de style néo-grec, je contemple la statue de la Comtesse de Grignan, fille de madame de Sévigné, admirable de finesse. Puis, je remonte la ruelle caladée en direction du château qui domine le village. Sur le chemin qui y mène, j'aperçois des maisons de pierres grises, parfaitement restaurées. Parvenue au sommet, je découvre à la fois le majestueux château d'époque Renaissance, construit sur l'emplacement d'une forteresse du XIIe siècle et une vue incomparable sur la montagne de la Lance, le Mont Ventoux et les Dentelles de Montmirail. Aujourd'hui, ce monument historique abrite en son sein une splendide collection de tableaux, meubles et tapisseries. La visite terminée, je décide de faire une promenade circulaire en longeant les remparts dominant la ville, d'où je peux admirer les toits de tuiles romaines du village. Cet ancien chemin de ronde mène à la Collégiale Saint Sauveur, classée aussi monument historique.

© A. MEJIA / CDT Drôme

© Lionel PASCALE / CDT Drôme

© Lionel PASCALE / CDT Drôme

© V. VEDRENNE / CDT Drôme

Cet ensorcelant village accueille également un repaire de gens de caractères et d'hommes de lettres en la Maison du Bailli du XVe siècle, autrefois cour de justice, chapelle et école. Ensemble, ils agissent sous le nom énigmatique de Colophon, du grec kolophon qui signifie « achèvement, note finale d'un ouvrage donnant les indications relatives à sa fabrication ». Cet espace, ô combien vivant, constitue à la fois un atelier d'impression typographique en production qu'anime Philippe Devoghel, passionné et passionnant maître des lieux, où sont réalisés une partie des travaux présentés à la librairie, et également un musée où sont réunis machines et outils, bibliothèque et typographie. C'est un véritable enchantement pour tous les amateurs : on y préserve la mémoire des typographes et des imprimeurs, on y insuffle aussi l'esprit humaniste, et surtout, on y fait partager la passion de beaux métiers liés aux livres au travers de plaquettes, éditions, affiches, papier à lettres, réalisés sur place. A noter que la librairie recèle des arts graphiques, estampes, affiches, poèmes et d'inestimables trésors, comme la riche correspondance de Mme de Sévigné et des documents contant l'histoire d'ouvriers imprimeurs. Sous la salle voûtée du second étage, on y présente des expositions. Qui aurait cru qu'un jour cette vaste et vieille bâtisse abriterait de tels incunables !

Toujours à Grignan, pourquoi ne pas goûter à la quiétude de cet hôtel «coup de cœur», l'Hôtel restaurant Villa Augusta? Située au cœur de la Drôme Provençale, cette ancienne maison de Maître Tricastine repose sur un parc arboré de 3000 m2 avec piscine. Le Restaurant David Mollicone invite au voyage au travers de mets savoureux à souhait. Une fois vos bagages déposés, rendez-vous à Saint-Paul-Trois-Châteaux, petite ville pittoresque et dynamique au riche patrimoine historique qui fleure bon un certain art de vivre à la provençale.

Grignan en fête

© Lionel PASCALE / CDT Drôme

Village de Poët-Laval
© Lionel PASCALE / CDT Drôme

Enfin, aux alentours, ne ratez pas Le Poët-Laval, un village fondé au XIIe siècle par les chevaliers de Saint Jean de Jérusalem, Montbrun-les-Bains, une forteresse bâti sur les contreforts du Ventoux que l'on découvre au sortir des gorges du Toulourenc. Ses bâtisses étroites reposent sur quatre niveaux. Elles sont chapeautées de tuiles ocre : une vraie curiosité. Sans oublier, le village des bories, dernier refuge d'un patrimoine préservé. Ce village qui remonte aux Ligures est formé de bories, soit de maisons primitives constituées de pierres plates sèches, ajustées sans mortier, de la toiture aux murs. Les bergers et paysans les ont habitées jusqu'en 1839, au moment où le village fut abandonné. Grâce à une restauration, menée de 1969 à 1976, sa structure originelle, constituée de murs de séparation et de "cabanes gauloises" aménagées d'un intérieur à l'ancienne, a pu être reconstituée.

Village de Montbrun-les-Bains
© Lionel PASCALE / CDT Drôme

Carnet d'adresses

Comité Régional du Tourisme Rhône-Alpes, rhonealpes-tourisme.com
Comité Départemental du Tourisme de la Drôme, www.ladrometourisme.com

Bistrot de Pays, Marie Claire Moreau et Jean Yves Guimet, l'Absinthe, Le Village - 26700 La Garde Adhémar, tél. 00 33475 04 44 38

Château de Grignan, Tél. 04 75 91 83 64 (réservations le matin), Tél. 04 75 91 83 61 / Fax 04 75 91 83 51, chateau-grignan@ladrome.fr

Atelier Musée Livre et Typographie, Maison du Bailli - 26230 GRIGNAN Tél. 04 75 46 57 16
http://perso.orange.fr/colophon
www.grignan-rosesanciennes.com

Domaine de Bramarel - Gilles et Phala Ayme - 26230 Grignan - tél. 00 475 46 52 20, www.ayme-truffe.com

Durance, magasin de senteurs de Provence et produits de beauté, Grignan, www.durance.fr

Hôtel restaurant 4* Villa Augusta (Relais et Châteaux), restaurant David Mollicone, 14 rue du Serre Blanc, 26130 Saint Paul Trois Château, tél. 00 33 4575 97 29 29, contact@villaugusta.fr, www.villaaugusta.fr

Visite de la Maison de la Truffe et du Tricastin, rue de la République, Saint-Paul-Trois-Châteaux, tél. 00 33 475 96 61 29

Auberge de la Poste, Bistrot de Pays, Christophe Gabinel, L'Auberge de la Poste, Place de la mairie, 26790 Bouchet, tél. 00 33 475 04 04 77

© Lionel PASCALE / CDT Drôme

Les lettres de Madame de Sévigné

« Madame de Sévigné a donné le ton français à nos salons, qui laissent aujourd'hui encore l'étranger bouche bée. Elle a enseigné à tout dire avec élégance, à tout supporter avec philosophie, à faire de ses plus belles souffrances, des "poulets". » Guy de Portalis

C'est en 1697, quelques mois après sa mort, que la Correspondance de Bussy fit découvrir les lettres que Marie de Rabutin-Chantal, baronne de Sévigné, dite la marquise de Sévigné (née le 5 février 1626 à Paris et morte le 17 avril 1696 à Grignan) adressait à sa fille Madame de Grignan. On a recencé en tout quelque 1120 lettres, dont 764 à sa fille Mme de Grignan, 126 à son cousin Bussy, et 220 lettres adressées à 29 autres destinataires.

La première lettre de Mme de Sévigné adressée à sa fille date du 6 février 1671. Deux jours plus tôt, cette dernière avait rejoint son époux à Grignan. Pour réduire d'une certaine manière l'éloignement et l'absence de sa fille, la marquise de Sévigné, alors âgée de quarante-cinq ans, décide d'entretenir une correspondance avec celle qu'elle considère comme « la plus jolie fille de France », une correspondance qui va durer un quart de siècle.

© Lionel PASCALE / CDT Drôme